



La boîte qui chantait

Description

Une vaste steppe balayée par le vent frais du matin s'étendait à perte de vue, où l'odeur de l'herbe coupée et le chant des alouettes remplissaient l'air. Dans ce paysage, une femme à la carrure solide, au regard vif, marchait en portant sur son dos un panier débordant de fruits colorés et de tissus chatoyants. Elle était marchande, connue pour ses marchandises aussi variées que ses histoires racontées au coin du feu.

Un jour, alors qu'elle regagnait le village après un marché ensoleillé, elle aperçut, lovée sous un buisson d'épines sèches, une boîte en bois finement ouvragée. Curieuse, elle la saisit : cette boîte tenait dans sa main comme un secret fragile. En l'ouvrant doucement, elle entendit aussitôt s'échapper une mélodie joyeuse et sautillante qui sembla réveiller les fleurs fanées autour d'elle. « Ah ça alors ! » dit-elle en souriant, « voilà bien un cadeau qui danse dans l'air. »

De retour au village, elle montra sa trouvaille aux enfants qui jouaient parmi les maisons de terre battue. Ceux-ci s'approchèrent avec des yeux ronds comme des lunes pleines et demandèrent tout bas : « Peut-on écouter encore ? » La marchande hocha la tête tandis que la boîte à musique entamait ses notes claires.

Les jours suivants, elle partagea sans compter ce trésor musical aux enfants du village. Chaque après-midi devenait une fête où les rires éclataient plus fort que le vent sur la steppe. Cependant, quelques adultes froncèrent les sourcils ; ils jugeaient que ces jeux empêchaient les petits de ramasser leur bois ou de surveiller les troupeaux.

Un soir sombre et venteux où même les loups semblaient fatigués d'hurler loin des foyers, la marchande discuta avec le vieux berger au manteau élimé : « Il faudrait bien que cette joie cesse à l'heure des tâches importantes », souffla-t-il en frottant sa barbe blanche.

Mais alors qu'ils débattaient près du feu vacillant, un petit garçon timide vint poser la boîte sur leurs genoux et murmura : « Si tout le monde partage cette musique ensemble pendant un moment précis chaque jour ? Comme ça personne ne perdrait son temps ! »

Or il advint que cette idée simple fit sourire le vieux berger qui hocha lentement la tête : « Eh bien soit ! On essaiera demain, mais gare à ceux qui oublieraient leurs tâches sous prétexte d'un air entraînant ! »

Au bout de trois jours et trois nuits accompagnés par le chant désormais devenu rituel de la boîte à musique, toute la steppe semblait vibrer d'une nouvelle harmonie. Les enfants jouaient en chœur avant de filer aider aux corvées ; les adultes avaient découvert qu'un moment pour rire renforçait leur travail plus qu'ils ne l'auraient cru.



Ainsi naquit dans ce village oublié au milieu des herbes hautes une coutume légère : chaque soir juste avant le coucher du soleil, tous se rassemblaient autour de la marchande et sa petite boîte musicale pour écouter ensemble quelques notes bondissantes. Et parfois encore aujourd'hui on raconte comment une simple mélodie partagée apporta le vrai trésor — celui de l'amitié soudée par un refrain joyeux.

date créée

18/09/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com